vinetur

La Great Northern Distillery suspend sa production de whisky après le doublement des prix du gaz

Le producteur irlandais a supprimé des emplois après avoir suspendu ses activités jusqu’à la fin décembre, une interruption qui pourrait se prolonger jusqu’en février

dimanche 15 novembre 2026



La Great Northern Distillery a annoncé dimanche 15 novembre avoir arrêté sa production de whisky et supprimé des emplois après le doublement des prix du gaz, signe de l’impact considérable des coûts de l’énergie sur les grandes distilleries

irlandaises.

La distillerie, située à Dundalk, a indiqué que l'arrêt de la production devrait se prolonger en novembre et en décembre. Son président, John Teeling, a déclaré que la suspension pourrait durer jusqu'en février si les prix de l'énergie ne baissaient pas, selon l'Irish Independent.

Cette décision touche l'un des principaux acteurs de la production de whisky irlandais, alors que les distillateurs doivent encore composer avec des coûts d'intrants élevés. La distillation est gourmande en énergie, en particulier lors de la transformation des céréales et de la production de l'eau-de-vie ; une forte hausse des prix du gaz peut rapidement modifier l'équilibre économique de l'exploitation des alambics. Dans ce cas, la hausse a été suffisamment importante pour que Great Northern interrompe sa production plutôt que de poursuivre son activité avec des coûts plus élevés.

Teeling a déclaré qu'il restait confiant quant à la production de la distillerie une fois les activités reprises. Il a indiqué au journal que Great Northern prévoyait de distiller entre quatre et six millions de litres en 2027, après la fin de l'arrêt actuel.

L'entreprise n'a pas précisé publiquement combien d'emplois avaient été supprimés, mais la réduction des effectifs, concomitante à l'arrêt de la production, témoigne de la pression exercée par les coûts de l'énergie sur son activité. Cette décision met également en lumière un risque plus général pour le secteur des boissons, notamment pour les marques de whisky qui dépendent de distilleries tierces pour leur approvisionnement. Si la hausse des prix de l'énergie contraint les producteurs sous contrat à ralentir ou à suspendre leur production, certaines marques pourraient connaître des disponibilités plus limitées, des coûts plus élevés ou des retards dans la constitution de leurs stocks.

Cette pression dépasse le seul secteur du whisky irlandais. Ces dernières années, les brasseries, les domaines viticoles et les producteurs de spiritueux dans toute l'Europe ont dû faire face à la hausse des coûts du carburant, du verre, de l'emballage et du transport. La distillation est toutefois particulièrement exposée aux fluctuations des prix de l'énergie en raison de son recours important à la chaleur pendant la production. Une période prolongée de prix élevés du gaz peut peser sur les décisions de

production, les recrutements et les projets d’expansion, même lorsque la demande des consommateurs reste intacte.

La suspension de la Great Northern laisse penser que la volatilité des coûts influe désormais directement sur les calendriers de production. Pour les petites marques de whisky qui ne possèdent pas leurs propres alambics, toute perturbation chez un grand producteur indépendant peut avoir des répercussions bien au-delà du site de Dundalk, en particulier dans une catégorie où les stocks en cours de vieillissement doivent être planifiés plusieurs années à l’avance.